

Coulée de plomb


L'opération militaire israélienne contre Gaza

*Dossier établi
par l'Institut des études palestiniennes*

Traduit de l'américain par Jean-Claude Pons

Etudes Palestiniennes

 Institut des
Etudes Palestiniennes

Sindbad 

NOTE DU TRADUCTEUR

Ce livre a l'ambition de fournir aux lecteurs français, et plus généralement francophones, une information complète, précise et documentée aux meilleures sources sur l'opération militaire israélienne contre Gaza en décembre 2008-janvier 2009 – opération baptisée “CastLead” et dite en français “Plomb durci” ou, mieux, “Coulée de plomb”. Il reprend la majeure partie du dossier établi par l'Institut des études palestiniennes à Washington, publié dans le *Journal of Palestine Studies* (printemps 2009) et il est considéré depuis lors, grâce à la rigueur avec laquelle il a été compilé et rédigé et à l'abondance de ses sources, comme une référence indispensable. Nous y avons ajouté trois chapitres du rapport de la commission Goldstone créée par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies en avril 2009, l'un portant sur les objectifs politiques de l'opération et sur la stratégie militaire mise en place pour les atteindre, les deux autres concluant le rapport par une série d'observations et de recommandations.

S'il n'est pas le seul ouvrage édité en France sur Plomb durci, celui-ci se distingue nettement par le nouvel éclairage qu'il apporte, non seulement sur les tenants et les aboutissants de l'opération militaire en tant que telle, mais aussi sur l'histoire récente de Gaza et sur la situation économique et sociale proprement catastrophique que connaît sa population. Etroite bande de terre de 360 km² où s'entassent un million et demi d'habitants, dont un tiers dans des camps de réfugiés, ce territoire

a subi en effet, depuis son occupation par l'armée israélienne en 1967, une répression d'une rare violence, poursuivie après le désengagement unilatéral de 2005 par d'incessants bombardements aériens, incursions terrestres et assassinats ciblés. La substantielle chronologie qui constitue une pièce maîtresse du dossier en retrace les étapes successives, non sans relater avec une remarquable objectivité les luttes interpalestiniennes qui se sont soldées en juin 2007 par la prise du pouvoir par le Hamas.

Plus instructif qu'un récit chronologique des combats, un autre chapitre du dossier consiste en une description minutieuse et inédite des armes utilisées. Il ne se contente pas de souligner l'incomparable supériorité de la machine de guerre israélienne, donnée évidente qui n'est pas à prouver, mais explique aussi comment, stratégiquement et tactiquement, les forces israéliennes ont fait usage de leur armement sophistiqué. On peut ainsi mieux comprendre, au-delà des objectifs annoncés et qui d'ailleurs n'ont pas été atteints, la vraie nature d'une guerre principalement destinée, en réduisant Gaza en un champ de ruines, à confirmer la suprématie d'Israël au Proche-Orient après ses déboires au Liban.

Plusieurs organismes humanitaires ont publié des bilans de cette expédition punitive particulièrement meurtrière, le mieux informé et le plus précis étant le Palestine Center for Human Rights, basé à Gaza, qui donne le chiffre global de 1 417 Palestiniens tués (dont 926 civils, parmi lesquels 313 enfants et 116 femmes) et de 4 336 blessés (des civils pour la plupart, dont 1 133 enfants et 735 femmes). Aux pertes humaines s'ajoutent les énormes dégâts matériels subis par une population déjà terriblement éprouvée et qui compte parmi les plus démunies de la planète. Nous avons tenu à intégrer dans le dossier un relevé assez complet de ces dommages, d'une part parce qu'il met en lumière la destruction systématique de l'infrastructure économique et administrative de Gaza, sans doute cyniquement programmée, d'autre part parce qu'il constitue en quelque sorte un état des lieux au moment où le cessez-le-feu a été annoncé par le gouvernement israélien. Il permet en outre, faut-il le préciser, de prendre la mesure de la cruauté du blocus qui continue d'être imposé à la population.

Gaza est sur le point de devenir le premier territoire à être intentionnellement réduit à un état de dénuement effroyable, avec l'assentiment et – diront certains – l'encouragement de la communauté internationale.

KAREN ABOUZAYD,
commissaire général de l'UNRWA,
janvier 2009.

C'est le plus grand jour pour Israël. C'a été une période de difficultés durant laquelle notre société a montré elle-même qu'elle était prête et volontaire, avec la capacité d'affronter et de déployer l'énorme puissance qu'elle a en elle. La société israélienne s'est montrée à la hauteur de manière impressionnante, et sort de cette épreuve renforcée sur tous les fronts.

EHOUD BARAK,
ministre de la Défense,
17 janvier 2009.

La Mission a aussi relevé avec inquiétude les déclarations publiques de représentants d'Israël, y compris de hauts responsables militaires, selon lesquelles les attaques contre la population civile et la destruction de biens civils sont des moyens légitimes de parvenir aux objectifs militaires et politiques d'Israël. La Mission estime que de tels propos, outre qu'ils minent tout le régime du droit international, sont incompatibles avec l'esprit de la Charte des Nations unies et méritent par conséquent d'être formellement dénoncés.

Rapport Goldstone,
§ 1894.

I

GAZA EN QUELQUES REPÈRES

DONNÉES ADMINISTRATIVES

Habitée depuis le IV^e millénaire avant notre ère, et plus tard carrefour stratégique et commercial entre l’Égypte et la Mésopotamie (et entre l’Afrique et la Péninsule arabe), Gaza est devenue en 1922 le centre de l’un des seize districts de la Palestine mandataire sous administration britannique.

La bande de Gaza constitue cette partie de la Palestine tenue par les forces égyptiennes à la fin de la guerre de 1948 et ensuite administrée par l’Égypte, de la signature de l’accord d’armistice entre l’Égypte et Israël en 1949 à la guerre de 1967. La bande comprend 1,3 % de la Palestine mandataire, 27 % du district de Gaza sous mandat.

Israël occupe la bande de Gaza pendant la guerre de juin 1967.

En 1994, l’Autorité palestinienne prend le contrôle territorial et civil de la bande de Gaza (excepté les zones militaires et de colonies) à la suite de l’accord Gaza-Jéricho entre Israël et l’OLP.

En août-septembre 2005, Israël retire unilatéralement toutes ses installations militaires et ses colonies de la bande de Gaza, mais maintient son contrôle sur l’espace aérien, l’eau et les points d’entrée et de sortie – l’État juif reste donc la puissance occupante.

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES¹

Dimensions : 45 km de long, 12,5 km de large à la pointe sud, 5,47 km de large dans sa portion la plus étroite.

Frontières : 51 km de frontière avec Israël, 11 km de frontière avec l'Égypte, 40 km de côtes.

Surface : 360 km², soit un peu moins de quatre fois la surface de Paris *intra muros*.

Relief du terrain : plat à très légèrement vallonné. La plaine côtière est couverte de dunes. L'altitude maximum est de 105 mètres.

Climat : tempéré, hivers doux (de 4 à 16 degrés Celsius), étés chauds à très chauds (de 16 à 32 degrés Celsius).

Pluviométrie : 150-250 mm d'eau par an.

Utilisation des terres : 29 % sont arables, 21 % sont cultivées en permanence, 50 % sont des dunes de sable, du désert ou autres (estimation de 2002).

Problèmes environnementaux : désertification, salinisation de l'eau, traitement des eaux usées, maladies dues à ces dernières, appauvrissement des sols, épuisement et contamination de la nappe phréatique.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Population : 1 500 202 habitants.

Répartition par âge : 0-14 ans : 44,7 % ; 15-64 ans : 52,7 % ; 65 ans et plus : 2,7 % ; âge moyen : 17,2 ans².

Taux annuel de croissance de la population : 3,42 %³.

1. Sauf indication contraire, les informations données ici et dans la section suivante proviennent du *World Factbook* (publication annuelle de la CIA), 2008.

2. La population de Gaza vieillit progressivement. Les estimations de la CIA pour 2000 étaient respectivement de 50 %, 47 % et 3 %. Aucun chiffre concernant l'âge moyen n'était fourni dans le *World Factbook* 2000.

3. Chiffre du *World Factbook* 2000 : 3,97 %.

Taux de naissances : 37,75 pour 1 000 personnes¹.

Taux de fertilité : 5,19 enfants par femme².

Espérance de vie à la naissance : 73,16 ans.

Alphabétisation : 92,4 %³.

Densité de la population : 4 167 personnes par km² (à comparer aux 315 personnes par km² en Israël).

Population urbaine : 72 % du total de la population⁴ vit dans 13 villes et villages (par ordre décroissant : Gaza-Ville, Khan Younis, Rafah, Jabaliya et Dayral-Balah) et dans 8 camps de réfugiés (voir ci-dessous).

RÉFUGIÉS ET CAMPS DE RÉFUGIÉS⁵

Population des réfugiés (telle qu'enregistrée par l'UNRWA) : 1 073 303, soit 71,5 % de la population totale de la bande de Gaza.

Réfugiés vivant dans les camps de l'UNRWA : 495 006, soit 33 % de la population totale de la bande de Gaza.

Camps de réfugiés, par ordre de taille : Jabaliya, Rafah, Shati' (plage), Khan Younis, Nussayrat, al-Bureij, al-Maghazi et Dayral-Balah. Tous ces camps ont été installés en 1950, sauf al-Maghazi, qui existe depuis 1949.

Superficie occupée par les camps et densité de leur population : L'ensemble des 8 camps occupe une superficie totale de 6,26 km², la densité moyenne de leur population atteignant ainsi les 74 706 personnes au km². Des huit camps, c'est Dayral-Balah qui a la densité la plus élevée (119 270 personnes/km²) ; al-Bureij a la plus faible (40 000/km²). En comparaison, la densité de la population de Manhattan est de 27 489 personnes/km².

1. Chiffre du *World Factbook* 2000 : 43,14 pour 1 000 personnes.

2. Chiffre du *World Factbook* 2000 : 6,55 enfants par femme.

3. Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui sait lire et écrire (estimation 2004).

4. Estimation 2008 (CIA *World Factbook* 2009).

5. Les informations de cette section proviennent de l'UNRWA.